

OpenBSD : la porte dérobée du FBI est restée close

La nouvelle a fait sensation mi-décembre : [des portes dérobées auraient été installées dans la pile IPSEC d'OpenBSD](#), à la demande du **FBI**, qui souhaitait pouvoir accéder discrètement aux serveurs fonctionnant sous ce système d'exploitation. Une tuile de la taille d'un toit pour les développeurs de cet OS *open source* ultra sécurisé.

Malgré le scepticisme (finalement justifié) de **Theo de Raadt**, le fondateur du projet OpenBSD, un audit en profondeur du code incriminé a été réalisé. Il apparaît aujourd'hui **qu'aucune porte dérobée** n'est présente.

Deux conclusions peuvent être tirées de ce constat : soit les développeurs mandatés par le FBI **n'ont pas réussi à ajouter** le code voulu, soit ce code **a disparu** au fil des versions. Notez que dans le second cas, l'une des remarques de Theo de Raadt reste parfaitement valable : il signalait ainsi que les personnes utilisant le code issu du projet OpenBSD **dans leurs propres logiciels** feraient bien d'en assurer un audit. En effet, les développeurs empruntant du code sous licence BSD ne prennent que rarement en compte toutes les mises à jour qui lui sont appliquées par la suite.

Notez enfin que cet audit a eu quelques effets inattendus. Il a permis ainsi **de repérer plusieurs bogues** (qui semblent sans rapport avec une éventuelle porte dérobée), lesquels pourront donc être corrigés. On n'est jamais trop prudent.